Sur les écrans du monde

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz**

Band (Jahr): **4 (1938)**

Heft 61

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Sur les écrans du monde

France.

Le Jubilé de la «Cinématographie Française».

Quel magnifique exemple de travail journalistique, d'enthousiasme et de ténacité, nous offre l'équipe de la «*Cinématographie Française*», l'un des organes cinématographiques les plus importants du monde. Fondée il y a vingt ans, cette revue a grandi en même temps que l'industrie du film, qu'elle a soutenu avec toute sa force, et dont elle a stimulé bien des fois l'évolution artistique et économique. Aujourd'hui, le directeur P.-A. Harlé, et ses fidèles collaborateurs nous présentent, avec une juste fierté, leur *1000e numéro*, richement illustré et fort de 355 pages, excellent documentaire du film français. (No. du 31 décembre 1937.)

Nous tenons à féliciter sincèrement, au nom de l'Association Cinématographique Suisse et du «Schweizer Film Suisse», nos courageux confrères de la presse française.

«Trésors de pierre» a été présenté au Cardinal Verdier.

Le film «Trésors de pierre», dans lequel le cardinal Verdier joue un rôle actif, lui a été présenté.

Le cardinal était accompagné de NN. SS. Beaussart et Chaptal, ses auxiliaires.

Dans ce film, le cardinal passe en revue dans un ordre chronologique parfait, toutes les églises de Paris. C'est une sorte de poème épique à la gloire de nos maîtres d'œuvres anciens et modernes. Il faut ajouter que dans «Trésors de pierre», mis en scène par René Lucot, le cardinal Verdier a pour partenaire M. Louis Aubert, député de la Vendée.

Belgique.

Un groupement unique des Directeurs de Cinéma de Belgique est en formation.

Les Directeurs de Cinéma de Belgique qui, jusqu'alors, étaient dispersés en plusieurs associations, dont chacune d'ailleurs comprenait des loueurs et des distributeurs, viennent de prendre la décision de s'unir en un groupement unique dont le nom sera *Association des Directeurs de Théâtres Cinématographiques de Belgique* (Ligue de défense des intérêts de l'Exploitation).

On ne peut que féliciter nos confrères belges de cette heureuse initiative.

CINÉGRAM S.A. Genève
3, rue Beau-Site - Tél. 22.094

Titres sonores et muets
Titres surimprimés

Ton und stumme Titel
Eingedruckte Titel

Angleterre.

De retour à Londres, Alexandre Korda déclare que London Film continuera comme par le passé et annonce un Programme de 15 Films.

Alexandre Korda est rentré à Londres, le 19 janvier dernier, après un séjour de plusieurs mois aux Etats-Unis, où il s'était rendu pour négocier, en commun avec Samuel Goldwyn, l'achat des United Artists.

Le chef de London Film a déclaré que ses relations avec United Artists continueraient comme par le passé.

M. Korda démentit le bruit selon lequel il allait intenter un procès aux United Artists pour fausse interprétation de son contrat original avec cette maison. Il ne cacha pas qu'il avait eu en Amérique des entrevues avec certains distributeurs américains, mais il ajouta que rien n'avait été décidé.

Sur les causes de la rupture des négociations avec Samuel Goldwyn, M. Korda donna les détails suivants:

«Nous avons abandonné notre projet parce qu'il ne nous semblait plus une bonne affaire. Les conditions ont changé depuis le moment où nous avons entamé les négociations, il y a six mois. Actuellement, il n'aurait pas été avantageux d'emprunter de l'argent pour conclure l'accord. Il serait injuste de blâmer Mary Pickford ou David O. Selznick pour la rupture des pourparlers.»

«Ma tâche immédiate, continua M. Korda, c'est la préparation d'un programme de production de 13 films qui seront réalisés à Denham, et dont le prix sera d'environ 12 millions de francs (français. - Red.) chacun. Je suis toujours convaincu de la nécessité de tourner de grands films britanniques pour le marché mondial.»

La plupart des sujets prévus sont déjà annoncés: il y aura *Les Quatre Plumes Blanches*, probablement avec Robert Donat. *Lawrence d'Arabie*, qui sera tourné en technicolor, avec Robert Donat ou Leslie Howard. *Une Bicyclette pour Deux* et un grand film en technicolor, dont l'action se passera en Russie. M. Korda termina ainsi: «Il est regrettable que tant de publicité ait été faite sur les mauvais films britanniques. Les films anglais ont fait beaucoup de progrès sur le marché américain, et les seuls échecs ont été causés par les films anglais de qualité inférieure qu'on avait eu le tort d'envoyer aux Etats-Unis.» Pierre Autré.

(Cin. Fr.)

Etats-Unis.

Plus de 1300 films dont 700 courts métrages ont été réalisés en 1937 et représentent 170 millions de dollars.

D'après l'«Office of the Production Code Authority», il aurait été présenté à la censure américaine, en 1937, 555 grands films et 351 courts; en même temps, la filiale de New-York a enregistré 59 grands films et 346 courts, ce qui fait, pour la production annuelle des Etats-Unis en 1937, 614 grands films et 697 courts. Mais ces chiffres ne représentent pas toute la production réelle, car cette statistique n'a aucun caractère officiel, elle est donnée par l'organisation Hays.

Les frais de production en 1937 ont atteint 170 millions de dollars, contre 135 en 1936 et 125 en 1935. Malgré cette augmentation, la production de 1937 a été, en quantité, inférieure de 5 % à celle de 1936.

Japon.

Interdiction du film étranger.

Le 24 septembre 1937, un décret du Ministre des Finances a interdit pour trois mois tous les films étrangers; avant l'expiration du délai, ce Ministère a fait savoir que le délai d'interdiction sera prolongé encore de trois mois. Dans les milieux américains, les plus directement intéressés, on ne compte pas que l'interdiction soit levée avant 1939. On pense que les petits Distributeurs américains vont quitter définitivement ce marché; les grandes firmes réduisent déjà considérablement leurs filiales au Japon.

L'entrée du film brut est également interdite, ce qui commence à gêner la production cinématographique nationale, mais il vient de se fonder, pour la fabrication des pellicules, une Société japonaise qui est une filiale de la «Sankyo Medicine Manufacturing C°».

Virginia Field und Thomas Beck in «*Untersuchungen des Mr. Moto*».
20th Century-Fox.